



# «La grâce absolue de la danse me bouleverse»

Du 7 au 14 mars, Vincent Perez va faire se bouger le public des Rencontres 7e Art Lausanne. Il dévoile les contours de la thématique «Let's dance». Et revient sur la crise que traverse le monde du cinéma.

Le comédien et réalisateur Vincent Perez lance, jeudi, la 7<sup>e</sup> édition de son rendez-vous lausannois consacré au cinéma d'hier et d'aujourd'hui. ANOUSH ABRAR

## Stéphanie Arboit

Vincent Perez s'est déhanché façon Joséphine Baker dans «Fanfan», où il dansait également une valse avec Sophie Marceau. Mais rayon chorégraphie, c'est surtout épée à la main qu'il a excellé dans de nombreux films. Dans un salon de thé parisien où il a ses habitudes, le fondateur des Rencontres 7e Art nous a parlé avec enthousiasme de la danse, discipline qui le fascine et forme la thématique 2024 de son festival, qui débute jeudi.

### Quel est votre film préféré avec des séquences dansées?

«A Chorus Line», de Richard Attenborough. Et «Fame», d'Alan Parker. Dans cette école où les élèves apprennent à danser et à chanter, chacun est prêt à tout donner, corps et âme, pour être choisi. Cette quête de reconnaissance et ce désir de se transcender y sont poussés à leur paroxysme, dans des structures narratives très inventives. Mais je pourrais citer de nombreux autres films!

### Lesquels en priorité?

Je suis un grand fan de Travolta quand il danse: «Saturday Night Fever» ou «Grease» me font toujours rêver! Il faut aussi vivre et revivre les moments de grâce entre Audrey Hepburn et Fred Astaire dans «Funny Face» ou Françoise Dorléac et Gene Kelly dans «Les parapluies de Cherbourg». Sans oublier «Chicago», de Rob Marshall, multi-oscarisé. Rêve et réalité s'entremêlent à merveille, avec des chorégraphies à la Bob Fosse.

### Ce roi de la comédie musicale est bizarrement absent de votre programme. Pourquoi?

Faire des choix est forcément frustrant! Mais ses films sont montrés régulièrement, en particulier «Cabaret». J'aurais voulu faire découvrir son «Sweet Charity», mais la copie de 35 mm n'était pas en assez bon état et il n'y a pas de DCP (ndlr: l'équivalent numérique). Ces contraintes comptent. De même que les questions budgétaires, qui nous ont fait

renoncer à «West Side Story» de Spielberg pour proposer d'autres films. Comme l'éblouissant «Devdas», dont la beauté et les extravagants décors ont marqué l'histoire du cinéma Bollywoodien.

### Pour revenir à «Chicago», la scène d'ouverture dresse le parallèle entre la sensualité d'un show et les ébats amoureux...

C'est bien vu d'avoir mêlé ce désir des corps à ce désir d'être aimé, comme on pense l'être quand on est admiré de tous sur scène. Encore cette quête de reconnaissance, qui traverse plusieurs longs métrages de notre programmation! Ce genre de films paraissent au prime abord légers, mais ils parlent de questions profondes et modernes, en rapport avec notre époque où tout le monde recherche son moment de gloire par tous les moyens.

### Pourquoi n'avoir pas inclus un film comme «Dancer in the dark»?

Nous nous sommes limités aux films où la danse est davantage mise en avant que le chant. J'espère inviter Björk pour une prochaine édition. Lorsque je lui ai remis

le prix d'interprétation à Cannes (ndlr: en 2000), elle m'avait soufflé à l'oreille: «What a great way to meet!» (ndlr: «Quelle belle façon de se rencontrer!») Je le lui ai rappelé récemment lors d'un dîner et nous avons beaucoup ri. Mais même sans elle, nous faisons encore fort cette année!

### Vous pensez à Justin Hurwitz, qui dirigera le Sinfonietta de Lausanne sur «La La Land»...

La musique, absente des bandes, sera entièrement prise en charge par ce parterre d'une soixantaine de musiciens. Nous sommes très fiers de présenter cette soirée phénoménale. Un énorme succès lorsque Justin Hurwitz l'a fait à Paris. Il s'est tout de suite montré intéressé lorsque nous lui avons proposé de réitérer l'expérience à Lausanne.

### On vous a peu vu danser à l'écran, mais beaucoup vous battre en duel. Une forme de chorégraphie?

Oui: il faut respecter des gestes, un rythme et occuper l'espace correctement. Ces combats requièrent une bonne coordination. Seule différence: même s'il y a

des sauts, on ne cherche pas à s'envoler dans un duel.

### Vous avez aussi photographié des danseurs du Bolchoï. D'où vous vient cette passion pour cette discipline?

Je suis bouleversé par la beauté, par la grâce absolue de cet art très puissant. Une sorte d'expression ultime du geste, totalement intemporelle, qui exprime la vie, la mort, les cycles de la vie. L'humanité dans son plus bel écrin. J'ai eu la chance d'assister à de nombreux ballets, notamment avec l'extraordinaire Sylvie Guillem. Et avec Nicolas Leriche, nous avons réalisé un court métrage, «L'Odysée», qui m'a beaucoup appris pour filmer les mouvements de mon dernier film, «Une affaire d'honneur».

### Qu'est-ce que les changements d'angles de prises de vues et d'échelles de plans du cinéma apportent à la représentation de la danse?

Il faut différencier les comédies musicales, que les Anglo-Saxons excellent à filmer. Cet ADN parsème tout leur ci-

néma. À l'inverse, immortaliser la danse classique n'est pas évident: en s'approchant du personnage, on risque de perdre le sens. Cela dit, certains réalisateurs ont réussi à la filmer à merveille. Par exemple, «The Red Shoes», de Michael Powell et Emeric Pressburger, d'une beauté visuelle renversante, que nous montrons cette année. Ou «The Black Swan», que nous avons déjà projeté (ndlr: en 2018).

### Vous avez affirmé aimer la salle de cinéma comme lieu pour rêver ensemble. Grâce à l'abolition de la pesanteur, la danse décuple-t-elle cet onirisme?

Ce mariage du sixième et du septième art permet de décoller encore plus de la réalité. On pourrait ajouter le troisième art, car des films comme «La La Land» ou «Les parapluies de Cherbourg» sont également très picturaux. Cette couleur participe du rêve, embarque vers un monde fantasmé. Cela me plaît beaucoup.

Rencontres 7e Art Lausanne, du 7 au 17 mars. [www.rencontres7art.ch](http://www.rencontres7art.ch)

## Une tribune, une controverse, une pétition

● En fin d'année, Vincent Perez a signé la controversée tribune de soutien à Gérard Depardieu, avec lequel il entretient des liens familiaux: une fille de ce dernier a pour mère l'épouse de Vincent Perez. Il a aussi expliqué le 17 janvier sur les réseaux sociaux avoir signé pour protéger «la présomption d'innocence et en aucun cas à l'encontre des droits des femmes». Concluant: «Les violences faites aux femmes me sont intolérables, au même titre que toutes les formes d'agression, qu'elles soient sexuelles, racistes, homophobes, antisémites ou islamophobes.» Une pétition a été lancée une semaine plus tard en Suisse romande par les jeunes partis de gauche, également signée par des collectifs et personnalités de la culture alternative. Titrée «Lausanne encou-

rage-t-elle la culture du viol», elle interroge le soutien (de 80'000 francs seulement) de la Ville aux Rencontres 7e Art (R7A). En près de deux mois, elle n'a recueilli qu'un peu plus de 200 signatures.

Vous avez signé une tribune qui contient des termes maladroits... C'est vrai, je suis d'accord. D'habitude, je ne signe jamais de tribune, mais j'ai voulu défendre la liberté d'expression et le droit commun. Je me refuse à condamner quelqu'un avant d'avoir tous les éléments de l'enquête et que la justice ait effectué son travail.

Le milieu du cinéma induit-il davantage de comportements inappropriés que d'autres lieux de pouvoir (politique, médical ou médiatique)?

Plus qu'une question de pouvoir, l'enjeu réside dans la notoriété, qui agit comme caisse de résonance. De plus, la société veut aller vite, alors que les tribunaux exercent un travail de fond avant d'établir un jugement. En signant, j'ai voulu souligner qu'il faut laisser ce temps à la justice, même s'il est trop long, ce que je regrette.

### Avez-vous eu peur de perdre des soutiens pour les R7A?

Je consacre beaucoup de temps et d'énergie au festival, bénévolement. Une équipe travaille pour le plaisir du public, pour établir un espace de réflexion autour du septième art. Je n'ai pas compris les attaques: je crois qu'avec ce festival, nous réussissons à faire quelque chose de merveilleux.

## Le programme

Scannez ce code QR pour découvrir notre supplément et le menu complet des Rencontres 7e art Lausanne, qui déroulent une riche programmation du 7 au 14 mars.

À l'affiche de cette 7<sup>e</sup> édition: la rétrospective «Let's dance» avec une vingtaine de films musicaux, des avant-premières, des rencontres

avec des réalisateurs, artistes et techniciens du cinéma, des projections festives, des ateliers pour les enfants...

